

- La Réserve naturelle de Sanjian - 198.000 ha (Province d'Heilongjiang);
- la Réserve naturelle de Xingkaihu - 222.288 ha (Province d'Heilongjiang);
- la Réserve naturelle de Naolinhe - 59.000 ha (Province d'Heilongjiang);
- la Réserve naturelle de Qixinglue - 30.000 ha (Province d'Heilongjiang);
- la Réserve naturelle de Shuangtaihe - 128.000 ha (Province de Liaoning);
- la Réserve naturelle du delta de la Rivière jaune - 154.000 ha (Province de Shandong).

La plaine de Sanjian, dans la province de Heilongjiang en Chine, et la plaine du moyen-Amur en Russie (Khabarovsk et Evreiskaya) sont une des dernières opportunités de garder intactes des zones humides abritant de nombreux

espèces en danger. Cinq zones naturelles sont protégées à différents niveaux du côté chinois de la rivière Amur/Heilongjiang et quatre zones naturelles du côté russe. Certaines d'entre elles sont même situées en face l'une de l'autre sur les rives des fleuves Amur et Ussuri. Il n'y a pas de réelle coordination ni de contacts pour la protection des zones humides et des oiseaux d'eau entre les deux parties.

Yuri DARMAN
World Wide Fund for Nature, Russian Program
Office, Far Eastern Branch
Pologaya Str.68-411, Vladivostok, 690090,
Russia

Will the Black Stork (*Ciconia nigra*) remain as a breeding species in Estonia?

Ulmas SELLIS

The Black Stork is at the north-western border of its distribution range in Estonia. This paper summarises data on its numbers and distribution in Estonia in 1999, reproductive success in 1991-2000, and results of the special Bird of the Year project in 1998. The latter, which was aimed at rising public awareness and gathering additional data, resulted in three new nest sites and a total of 62 territories counted. The main result, however, was information success: in the public opinion the Black Stork was among the most well known protected species in 1999.

The numbers were estimated at 100-120 pairs in 1999, which is 2-2.5 times less than two decades ago. Distribution concentrated into the largest forested areas rich in rivers and streams. The population decline coincided with low producti-

vity in the last decade, on the average 1.05 young per occupied (with at least some nest-building activity recorded) nest and 44 % of nest sites successful. Trends in all reproductive criteria were negative (although not statistically significant), except the number of dead young in nests, which was highest in the years of summer droughts (1994-1997, 2000). Most probably the reasons for decline and poor reproduction are in our breeding grounds, because some other populations that use the same migration route and wintering areas are increasing. Productivity in the neighbouring countries is as poor as here, thus, there is no potential for immigration. Typically for a declining population, the reproductive rates in Estonia fluctuated widely between years. Therefore, it is important to monitor the population every year. However, in the 1990s

state-monitoring program covered the Black Stork only in 1994 and 1999, which are not representative years, as these happened to be the best years for breeding.

In general, the status of the Black Stork in Europe is alarming. Decreases in the previous

source-populations of Poland and the Baltic States are not compensated by increases in other, much smaller populations. For conservation, it is important to find out the reasons of declines, which probably will be successfully achieved only by international cooperation.

La Cigogne noire continuera-telle à nicher en Estonie ?

La Cigogne noire est à la limite nord-ouest de sa zone de nidification en Estonie. Cette contribution synthétise les données concernant l'abondance et la distribution de l'oiseau en Estonie en 1999, le succès de la reproduction en 1991-2000 et les résultats du programme spécial "oiseau de l'année" 1998. Ce dernier, qui avait pour objectif la sensibilisation du public et la collecte d'informations supplémentaires, s'est soldé par la découverte de trois nouveaux nids et le dénombrement de 62 territoires. Toutefois, le résultat principal est le succès des campagnes d'information : dans le grand public, la Cigogne noire était parmi les espèces protégées les mieux connues en 1999.

Le nombre de Cigognes noires est estimé, en 1999, à 100-120 couples, soit 2 à 2,5 fois moins qu'il y a vingt ans. La distribution se concentre dans les grandes zones forestières riches en rivières et ruisseaux. Le déclin de la population coïncide avec la faible productivité de ces 20 dernières années, avec une moyenne de 1,05 jeune par nid occupé (au moins ceux où une activité de construction ou d'aménagement est observée) et 44 % des nids occupés. Les tendances de tous les critères caractérisant la reproduction sont négatifs (bien que statistiquement non significatifs), excepté le nombre de jeunes morts au nid qui était plus élevé lors des étés secs (1994-1997, 2000). Plus que probablement, les raisons

de ce déclin et du faible taux de reproduction sont à rechercher au niveau de nos sites de reproduction, puisque d'autres populations qui utilisent la même voie migratoire et les mêmes quartiers d'hivernage sont en augmentation. La productivité dans les pays voisins est aussi faible qu'ici, nous ne sommes donc pas confrontés à de l'émigration. D'une façon caractéristique pour les populations en déclin, le taux de reproduction varie largement d'une année à l'autre en Estonie. Il est donc important de surveiller la population chaque année. Toutefois, le programme de suivi des années 1990, qui ne s'est intéressé à la Cigogne noire qu'en 1994 et 1999, n'est pas représentatif parce que ces deux années se sont révélées les meilleures pour la reproduction.

D'une manière générale, le statut de la Cigogne noire en Europe est alarmant. Le déclin des populations-sources de Pologne et des états baltes n'est pas compensé par l'augmentation des autres populations de plus faible importance. Pour la protection et la conservation de la Cigogne noire, il est dès lors important de mettre à jour les raisons de ce déclin. Ceci n'étant réellement efficace que par une coopération internationale.

Adresse : see/voir p. 91